LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Conversation

Par Kader Bakou

Le téléphérique algérois est à mi-chemin, suspendu dans le vide. Les passagers, presque tous des hommes adultes, ont presque tous des mines renfrognés.

- Que ferais-tu si le téléphérique tombe en panne ?» demande bruyamment un barbu en kamis à l'agent dans la cabine.

- Rien ! je ne suis pas payé pour le dépannage. C'est après le travail que je fais le dépannage, ailleurs…», répond l'agent en hurlant aussi fort que le barbu.

- Tu as raison. Si le téléphérique tombe en panne, que celui qui meurt, meurt et celui qui peut se sauver qu'il se débrouille», approuve le barbu en kamis.

- Vous avez raison ! Il n'y a qu'une mort. Seuls les causes diffèrent. Tu peux mourir sur un âne, en voiture ou dans un téléphérique», se mêle un autre passager, visiblement ravi lui aussi de parler de sujets morbides.

- …Ou mourir en martyr en accomplissant le djihad», reprend le barbu en kamis, qui confirme en quelque sorte son islamisme.

Pourquoi les gens ont-ils cette étrange haine de la vie ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

MÉDECIN DANS LES MAQUIS DU Dr MOHAMED TOUMI

Une étude historique rigoureuse couplée à un témoignage vivant

Le docteur Mohamed Toumi avait la responsabilité du service de santé de la Wilaya II historique (Nord-Constantinois) durant la guerre de libération.

Naturellement, il était au cœur de l'action armée. Un engagement aux côtés des maquisards, que résume parfaitement le titre de son livre. Le lecteur averti aura vite compris que cet ouvrage assez volumineux pourrait être du plus haut intérêt. C'est bien la première fois qu'un médecin algérien livre sa version de l'histoire en tant qu'acteur et témoin des années de feu. Mieux, l'auteur ne limite pas sa démarche au seul travail biographique ou de mémoire, celui qui raconte l'expérience acquise et la réalité vécue, il veut se situer au contraire dans la lignée d'historiens qui font la part belle à la rigueur, à l'analyse, à la lecture critique et à l'histoire vivante. Une histoire à hauteur d'homme, c'est-à-dire débarrassée de l'idéologie, de l'empirisme, de la routine et des mythes stériles, et en même temps couplée, voire confrontée aux sources précieuses que sont les archives écrites et iconographiques. L'organisation sanitaire, le corps de santé et l'action du service sanitaire dans les maquis forment, en quelque sorte, l'axe paradigmatique sur lequel s'articule le récit lui-même. En d'autres termes, le docteur Mohamed Toumi fait un véritable travail critique et d'analyse sur les matériaux qu'il a patiemment rassemblés et architecturés dans les trois parties de son ouvrage. Résultat, une masse de documents réunis et répartis harmonieusement comme dans un tableau, qui font corps et dont on distingue néanmoins tous les détails.

La deuxième partie du livre, «où se trouvent évoqués un certain nombre d'événements qui donnent un aperçu assez exhaustif de la vie des maquisards» (sic), donne encore plus de relief à l'ensemble. De tels repères au jour le jour restituent, en effet, et de fort belle

manière l'action des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire et qui ont été au cœur des processus historiques. Pour tout cela, *Médecin dans les maquis* est un livre qui procure un réel confort de lecture, en même temps qu'il garantit le plaisir de la découverte et de l'acquisition des connaissances sur un sujet et sur une période bien précis.

De la rigueur, de la méthode, une démarche académique et un traitement scientifique des données, disions-nous. Un travail de professionnel et qu'envieraient nombre d'historiens chevronnés. Le docteur Mohamed Toumi commence par les fondations et les éléments de l'édifice, ceux qu'il va progressivement rassembler pour construire l'ensemble. Dans cette première partie, il pose la problématique, plante le décor, procède par touches successives pour rappeler des faits historiques marquants et appréhendés sous l'angle de la dialectique rigoureuse.

Ainsi, à la veille du déclenchement de la guerre de Libération nationale, faut-il souligner, par exemple, combien le système de santé colonial était «confectionné sur mesure pour les colonisateurs». Durant la guerre, le système de santé du FLN-ALN va alors se développer en deux phases. D'abord une phase initiale (1954-1956) où, rappelle l'auteur, «on ne retrouve pas de service de santé organisé et les moyens tant humains que matériels étaient nettement insuffisants». La deuxième phase (1956-1962) ou phase finale, «correspond exactement à la période qui suit la grève historique des étudiants algériens. Elle permet à un grand nombre d'entre eux de rejoindre les maquis et les principales bases opérationnelles de l'ALN. Etudiants en médecine, étudiants initiés au secourisme, médecins, chirurgiens viennent donc renforcer l'organisation sanitaire de l'intérieur comme de l'extérieur». Bien entendu, l'auteur donne des détails, cite des noms de ceux et celles qui ont rejoint l'ALN après la grève de mai 1956. Après cet aperçu, le docteur Mohamed Toumi peut enfin développer son propos. Dans cette sous-partie intitulée «L'organisation effective du service de santé dans les maquis du Nord-Constantinois» (en l'occurrence la Wilaya II où il avait été affecté), il évoque une expérience de terrain, «une expérience acquise de longues années durant par un corps de santé de fortune mais dévoué et formé à la rude école de l'abnégation et du sacrifice».

Documents, fonds photographiques et illustrations à l'appui, il décortique, explique et analyse un tel système de santé en s'intéressant à ses aspects les plus significatifs : apports extérieurs, organisation, coordination, formation, médicaments, hygiène et prévention, problème des blessés et des handicapés, etc. Une contribution très intéressante sur «les manifestations psychopathologiques chez le combattant de la guerre de Libération nationale» vient enrichir ce tableau exhaustif.

Parmi ces aspects psychopathologiques, le docteur cite notamment les troubles névrotiques, les troubles sexuels, le «syndrome de la casemate», le cas des femmes maquisardes (environ 500 dans la Wilaya II) affectées au service de santé et qui avaient développé les caractères de la «virilité» (actives, énergiques, courageuses)... Tout est passé au crible, y compris le rôle joué par les animaux sauvages durant la guerre (!). Pour le lecteur, toutes ces informations racontent des choses qu'il ne savait pas, bien sûr. C'est tout à l'honneur du docteur Mohamed Toumi de contribuer à la véritable écriture de l'histoire en multipliant les détails et les informations inédites.

Le lecteur est maintenant au fait de tout ce qui concerne le service de santé avant l'indépendance, tant historiquement, organiquement et structurellement, que de la pratique de la médecine en temps de guerre. Il pourrait se suffire de cet ensemble de données contenues dans la première partie de l'ouvrage. Mais voilà son intérêt relancé, juste après, dans une deuxième partie consacrée «à une série d'évènements vécus». Dans sa démarche historiographique, l'auteur se dit guidé par la souci de permettre «au lecteur d'avoir une idée assez exhaustive de la vie des maquisards». Le docteur Mohamed Toumi passe, ainsi, du général au particulier, donnant à lire une trentaine de courts récits restituant l'action d'hommes et de femmes qui ont fait l'histoire. Tous ces acteurs ont une identité, un visage, un parcours. Il leur rend hommage, documents et photos à l'appui. Et parce qu'il les a connus et côtoyés, il en parle à la première personne (le je) mais sans jamais se laisser tenter par l'individualisation de l'histoire.

Le «médecin dans les maquis» évoque, par exemple, le jeune Boulkrah Saïd (un héros en herbe âgé de 14 ans), la bravoure de Drifa la combattante, l'évasion rocambolesque d'Ahmed Belabenni, ou encore le glorieux itinéraire de Moussaoui Messaouda, martyre de la guerre de libération.

Lecture agréable, rapide de ces instantanés mémoriels rendus vivants par l'humour, les anecdotes et le non-travestissement de la réalité (ici pas d'écriture «héroïque», les pertes en hommes de l'ALN étant rapportées entre autres).

En troisième partie de l'ouvrage, les lecteurs les plus exigeants (dont les universitaires et les chercheurs) ont droit à «un récapitulatif de documents originaux datant de l'époque héroïque et reproduits tels quels». Ces titres et documents d'archives forment les annexes de l'ouvrage et ajoutent à la valeur intrinsèque de l'excellent travail réalisé par le docteur Mohamed Toumi.

Hocine Tamou

De Mohamed Toumi, *Médecin dans les maquis. Guerre de Libération national 1954-1962*, Enag Editions, Alger 2013, 334 pages.

SKIKDA

«Lire en fête» du 18 septembre au 2 octobre

La Direction de la culture de la wilaya a concocté un riche programme comportant diverses activités culturelles, artistiques, artisanales et intellectuelles, intervenant dans le cadre de la quatrième édition «Lire en fête», qui se tiendra du 18 septembre au 2 octobre. L'inauguration de cette édition se déroulera à la salle de spectacles Aïssat-Idir et se caractérisera par, notamment, la présentation d'un grand tableau artistique (Le clown géant).

Outre la ville de Skikda (Palais des arts et de la culture et la salle sus-soulignée), la manifestation sillonnera les communes de Collo, Ben Azzouz, Azzaba, El-Harrouche, Ouled Attia, Bouchtata, Djendel Mohammed-Saâdi, Aïn-Zouit, Salah-Bouchaour, Bine-El-Ouidene, Hamadi-Krouma. Celles-ci seront concernées par la présentation de pièces de théâtre pour adultes et pour enfants, de numéros de clowns et du Hakawati des troupes de Skikda mais aussi de Sétif, Boumerdès, Constantine, Annaba, Khenchela, El-Eulma.

Le prestidigitateur Belgacem sera probablement la star de cette édition. Au menu du programme, des ateliers abordant les volets suivants : le théâtre, les beaux-arts, la littérature, la bibliothèque ambulante, le e.book et des numéros de Muppet Show.La manifestation comporte également la distribution de dépliants contenant des concours intellectuels dans un cadre compétitif. La onzième édition du Salon du livre drainera, à son tour, les curieux et les fans de lecture.

Zaid Zoheir

Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)
Samedi 20 septembre à 14h : Abdenour Chikh signera son livre *Une vie pour l'Algérie* paru aux éditions Casbah.

THÉÂTRE DE VERDURE DE CONSTANTINE
Du 20 au 26 septembre : 12e édition du Festival international de jazz «Dimajazz» de Constantine.
Samedi 20 septembre : Concerts de Mamia Chérif et d'Eric Sardinas & Big Motors.
Dimanche 21 septembre : Concerts de Sylvain Beuf & Electric Quartet et de Sia Tolno.
Lundi 22 septembre : Concerts de Mr & Miss et du LP Septet.
Mardi 23 septembre : Concerts du Ananke Quintet et de Sandra Nkake.
Mercredi 24 septembre : Concerts du Hervé Samb Quartet & Guest, et de The Syndicate.
Jeudi 25 septembre : Concerts de Sonny Troupe Quartet, de Seun Kuti & Egypt 80.
Vendredi 26 septembre : Concerts de Juan Carmona & Ptit Moh et de Yuri Buenaventura.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 20 septembre de 14h30 à 18h : Séance de vente-dédicace avec Nora Sari, qui présentera son livre *Un concert à Cherchell*, paru aux éditions Casbah.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Du 18 septembre au 11 octobre : Exposition de peinture de l'artiste Ghedjati Abdellah (Mustapha).

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN
Jusqu'au 21 septembre : Exposition «Symphonie d'un chant de couleurs» de l'artiste peintre Mebarki Ahmed.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA MENTOURI, (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)
Jusqu'au 30 septembre : A l'occasion de la rentrée scolaire, l'Etablissement arts et culture organise une exposition de livres scolaires.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au au 30 septembre : Exposition de peinture des artistes Taher Hedhoud et Amor Driss Dokman.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 20 septembre 2014 : 5e édition du Festival culturel local «Lire en fête» (Salon du livre, expositions, concours…).

ANNEXE DE LA MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI À AZAZGA (WILAYA DE TIZI-OUZOU)
Jusqu'au 20 septembre 2014 : 5e édition du Festival culturel local «Lire en Fête» (Salon du livre, expositions, concours…)

MUSÉE PUBLIC NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 septembre : Exposition «Genèse d'une collection».

CARREFOUR DES ARTISTES (LA PÊCHERIE, ALGER)
Jusqu'au 27 septembre : 11e édition des «Andaloussiate El Djazaïr» sous le slogan de «Nouba Fi Tahtaha».
Samedi 20 septembre à 20h : Concert de l'association Dar El Gharnatia de Koléa.
Jeudi 25 septembre à 20h : Concert de l'association Nassim Essabah de Cherchell.
Vendredi 26 septembre à 20h : Concert de l'association El Rachidia de Mascara.
Samedi 27 septembre à 20h : Concert de l'association El Inchirah de Constantine.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
COURS D'ITALIEN
Inscriptions ouvertes du 1er au 30 septembre 2014 du dimanche au jeudi : 9h à 16h. Tous les niveaux.
Début des cours prévu le samedi 4 octobre 2014.
4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél./Fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
courrier :
mministrazione.iicalgeri@esteri.it
www.iicalgeri.esteri.it